Informations et inscriptions

Solidarité Femmes asbl 43, rue de l'Olive - B7100 La Louvière

Tél.: +32 (0) 64 21 33 03

colloquesolidaritefemmes@gmail.com

Tarifs jusqu'au 30 juin 2019:

40 euros la journée/70 euros les deux jours

A partir du 01 juillet 2019:

50 euros la journée/80 euros les deux jours Réduction groupe (min.10 pers.) : 10% Pauses café et midi comprises

IBAN: BE62 0689 0592 5261

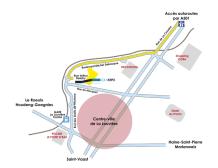
BIC: GKCCBEBB

Communication: colloque solfemmes + Nom et prénom de

la personne inscrite

L'inscription sera validée dès réception du paiement.

Localisation de l'événement : Louvexpo



Rue Arthur Delaby 7 B-7100 La Louvière

Coordonnées GPS Lat: 50°28′56.57 Long.: 4°10′53.86

En Voiture

Accès direct à l'autoroute venant de Charleroi (E42/A501), Bruxelles (E19/A501), Namur (E411/E42/A501), Mons (E19/A501) ou Liège (E42/A501).

En train

Louvexpo se trouve à moins de 5 min à pieds de la gare de La Louvière-Centre.

En avion

Louvexpo se trouve à 20 min de Charleroi Bruxelles Sud, à 40 min de Bruxelles-national et à 1 h de Lille.

40 ans cette année...

En 1979, des militantes féministes louviéroises créent l'asbl Collectif pour femmes battues qui en 2001 deviendra Solidarité Femmes. Elles ouvrent les premiers services spécialisés pour les victimes dont un refuge sécurisé pour les femmes et leurs enfants. Au fil du temps, l'asbl va s'outiller et acquérir une réelle expertise de la problématique des violences conjugales. Pour mieux répondre aux demandes d'aide, elle diversifie ses offres de services. Elle ouvre ses portes 7jours/7 avec une ligne téléphonique accessible 24h/24, organise des accompagnements psychosociaux, juridiques, thérapeutiques en ambulatoire, développe des expériences de groupe (estime de soi, réinsertion sociale, autodéfense, groupes post-hébergement, éducation permanente). Mais l'association n'est pas seulement un service d'accompagnement des personnes. En se battant aux côtés des victimes, en portant leur parole, Solidarité femmes, avec d'autres associations pionnières, va contribuer, au fur et à mesure des années, à la reconnaissance de la violence conjugale en tant que problème social majeur qui impacte principalement les femmes. Une action politique que l'asbl maintient au travers des formations qu'elle donne tant en Belgique qu'à l'étranger, par sa participation à des collectifs militants d'associations, ses prises de position publiques, ses actions de prévention et d'information.

L'association est soutenue, dans sa structure, son fonctionnement et ses projets par











COLLOQUE INTERNATIONAL

L'impossible rupture

Penser la sécurité des femmes et enfants en contexte de violences conjugales post-séparation

> La Louvière 15 et 16 octobre 2019



Penser la sécurité des femmes et enfants en contexte de violences post-séparation...

Objectif

A partir des constats internationaux (Belgique, Italie, France, Canada), le but de ces journées est de proposer un état des connaissances et des bonnes pratiques visant à offrir un continuum de sécurité aux victimes (femmes et enfants): travaux récents veillant à entendre tantôt la parole des femmes et des mères, tantôt celle des enfants et adolescents, mesures judiciaires françaises et modèle québécois d'actions intersectorielles dans le but de protéger, questionnements et inquiétudes face à l'existence de discours contre les victimes, déconstruction de représentations sur la problématique.

Public

Acteurs et actrices de la justice (magistrat.e.s, avocat.e.s, policier.e.s, assistant.e.s de maison de justice,...), de l'action sociale, de la santé et de l'égalité des chances, journalistes, responsables de politiques publiques.

Ouvert également au grand public intéressé.

Programme Mardi 15 octobre

08h30: Accueil

09h00: Allocution de bienvenue et ouverture de la journée

09h30: 40 ans de travail pour définir la violence conjugale et protéger les victimes Josiane CORUZZI, juriste et directrice de Solidarité Femmes

10h15: « Tu n'as qu'à couper les ponts! » Constats sur la violence post-séparation au travers de la recherche de Solidarité Femmes Emmanuelle MÉLAN, chercheure à Solidarité Femmes

11h00: Pause-café

11h15: Table ronde internationale pour répondre à la question: « Pourquoi cette violence continue malgré la fin de la relation? »

Composition du panel: E. DURAND (FR) - E. RONAI (FR) - S. LAPIERRE (CA) - D. TREMBLAY (CA) - L. RIENDEAU (CA) - P. PRIGENT (FR) - G. SUEUR (FR)

12h30: Déjeuner

13h30: Regard de l'Italie sur les violences postséparation - Patrizia ROMITO, professeure de Psychologie sociale, Université de Trieste

14h30: Une pratique française visant à protéger la mère et à protéger l'enfant

 Les mesures de protection: contexte et explications - Ernestine RONAI, responsable de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes de Seine Saint-Denis, co-présidente de la Commission « Violences de genre » du Haut Conseil de l'Égalité de la République française

 Le Juge aux affaires familiales: expériences ancrées - Edouard DURAND, juge des enfants, Tribunal de grande instance de Bobigny

16h30: Fin de la journée

Programme Mercredi 16 octobre

09h00: Accueil

09h30: Ouverture de la journée

09h45: L'importance accordée au point de vue des enfants - Simon LAPIERRE (PhD), professeur titulaire à l'École de service social de l'Université d'Ottawa, membre fondateur du Collectif de recherche féministe anti-violence (FemAnVi)

10h45: Pause-café

11h00: Stratégies de l'agresseur et réponses institutionnelles post-séparation en France Pierre -Guillaume PRIGENT, doctorant en sociologie à l'Université de Bretagne Occidentale

11h45: De l'écoute des mères séparées et de leur(s) enfant(s) à la dynamique d'un réseau international des mères en lutte Gwénola SUEUR, écoutante et co-fondatrice du réseau international des mères en lutte

12h30: Déjeuner

13h30: Le Carrefour Sécurité en violences conjugales,

modèle d'actions intersectorielles pour améliorer la sécurité des victimes de violence conjugale, des proches et incluant le conjoint.

Denise TREMBLAY, conceptrice du modèle, psychologue et directrice de la maison d'accueil la Séjournelle à Shawinigan,

Louise RIENDEAU, Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale, responsable de l'implémentation du modèle pour la ville de Québec

15h00: Dialogue avec l'association Fem&L.A.W.

Un regard d'avocates spécialisées sur la justice belge

16h00: **Au-delà des constats... Conclusions finales** par les Pôles de ressources spécialisés en violences conjugales et intrafamiliales

16h30: Fin de la journée